

nombre des communions et des chapelets récités. 75 ont tenu parole, dont la plupart habitent notre région. Comme excuse d'une communion moins fréquente, les uns alléguèrent la distance, le travail, d'autres de simples prétextes. La moyenne, et c'est un beau succès, fut de 7 communions par mois pour chaque élève. Le grand obstacle paraît être le lever matinal. Ah! si ces chers élèves avaient faim de Dieu, ils s'imposeraient un léger sacrifice et, secouant leur indolence, ils viendraient, comme les Israélites dans le désert, recueillir la manne de la Nouvelle Alliance pour s'en nourrir quotidiennement! Ne serait-il pas possible d'aider la faiblesse de ces jeunes gens, en mettant une ou deux fois la semaine les messes à 7½ heures ou à 8 heures?

Qu'il me soit permis en terminant de proposer les vœux suivants:

1. Que MM. les Curés fassent de pressants appels aux mères de famille v. g. dans les Congrégations des Dames de Ste-Anne, d'envoyer pour raison de vocation, de préservation, leurs enfants à la messe et à la communion.

2. Que MM. les Curés, dans les milieux plus populeux, fixent une ou deux messes par semaine spécialement pour les enfants et les jeunes gens.

3. Qu'on remette dans les pensionnats et collèges une carte-bulletin que l'élève devra renvoyer à un des directeurs de Congrégation, ou mieux encore à son directeur de conscience, après y avoir indiqué le nombre des communions faites durant le mois.

2. — Discussion.

Monseigneur.—Nous venons d'entendre un rapport intéressant. Il est plein de choses. Il constate un progrès croissant de la dévotion eucharistique dans cette partie Nord de notre diocèse. Sans avoir atteint l'idéal, il y a sur le passé, chez les enfants comme chez les parents, une amélioration sensible. Elle est évidente surtout dans nos collèges et nos maisons d'éducation pendant l'année scolaire. La communion est devenue quotidienne parmi les jeunes filles et les jeunes gens. C'est très beau et très consolant. Il m'a été donné maintes fois d'assister à une messe de collège. Les enfants pour se rendre à la Table Sainte, sortent de leur place, non pas en rang, comme autrefois, mais librement, spontanément. On voit que cette démarche répond à un besoin de leur cœur. C'est vraiment l'exécution des désirs du Souverain Pontife. Par là nous sommes sûrs d'atteindre les plus beaux résultats. J'ai noté les statistiques merveilleuses signalées par M. le Rapporteur. Elles sont